

INTRODUCTION

Soren Kierkegaard est né à Copenhague le 5 mai 1813 et mourut dans cette même ville le 11 novembre 1855. Ainsi, il ne dépassa pas l'âge de 42 ans. Mais si courte que fût sa vie, il parvint à déployer une imposante activité littéraire. Dans l'édition danoise, ses Œuvres comportent quatorze gros volumes. En outre, à sa mort, il laissa un Journal intime commencé à sa vingt-deuxième année et qui se poursuit presque sans interruption jusqu'à sa mort. L'édition danoise complète compte vingt volumes.

Lorsque Kierkegaard mourut en 1855, aucun de ses livres n'avait été traduit dans une langue étrangère. Il ne s'en souciait d'ailleurs pas. De fait, ce n'est qu'un demi-siècle après que la traduction allemande de ses œuvres complètes a commencé à paraître. En somme, on peut dire que c'est seulement à partir de 1900 que la philosophie internationale a découvert le penseur danois. Mais, une fois la découverte faite, la réputation de Kierkegaard n'a cessé de grandir. Chaque année voit paraître de nouvelles traductions dans l'une ou l'autre des langues principales et le nombre des ouvrages qui lui sont consacrés dans le monde entier est de plus en plus considérable. De même que Stendhal a eu, bien des années après sa mort, une renaissance dans les milieux littéraires, de même Kierkegaard jouit à présent dans le monde philosophique de la plus grande actualité.

Et ceci à juste titre. On peut dire en effet que son œuvre n'a pas sa pareille dans la littérature internationale. Philosophie et art s'y réunissent en un ensemble tel qu'on n'en avait jamais vu auparavant. C'est un esprit génial et extraordinairement riche qui s'y manifeste. Sa production fait l'effet du jaillissement constant d'une source inépuisable. Il a lui-même qualifié de « démoniaque » sa capacité de création. Sa pensée est d'une exceptionnelle précision et, en même temps, très nuancée dans son expression. Son sens psychologique se meut avec autant de sûreté dans le lyrisme et la clarté que dans les abîmes les plus profonds et les plus obscurs de l'âme. À l'égard de la forme, il sait jouer de presque toutes les cordes de l'âme : la haute éloquence, l'esprit mordant, la gravité sereine, la vive sensibilité, l'ironie voilée, la raillerie acérée. Chaque phrase écrite par lui porte l'empreinte de son style, et l'émotion qu'il y met lui est absolument propre.

Les lecteurs français qui désirent étudier l'étrange philosophie de Søren Kierkegaard feront bien de commencer par Enten-Eller. L'auteur considérait lui-même cet ouvrage comme un des fondements de la partie essentielle de sa philosophie qu'il appelait « la philosophie des stades de la vie » ou « la philosophie des sphères d'existence ». Ces termes correspondent à peu près à ce que les Allemands appellent « Lebensphilosophie ». Il y distingue trois stades principaux : le stade esthétique, le stade